

Cet ouvrage, comme le précédent, offre aux formateurs et aux formateurs de formateurs des aides pratiques précieuses, qui néanmoins restent ouvertes et invitent à une réflexion critique, au carrefour de plusieurs courants de recherche, sur les spécificités de la profession.

Danielle ZAY
Université Paris VIII

4. LA DIFFUSION ET L'UTILISATION DES ACQUIS DE LA RECHERCHE

HUBERMAN, Michael, GATHER THURLER, Monica (1991). – *De la recherche à la pratique : éléments de base*. – Berne ; Berlin ; Frankfurt/M ; New York ; Paris ; Wien : Peter Lang. – 335 p. (Exploration : séries recherches en sciences de l'éducation). Suivi d'un Mode d'emploi, livret d'accompagnement, 19 p.

Pour qui s'intéresse à la manière dont les savoirs en éducation se diffusent auprès des enseignants, un nouvel ouvrage de M. Huberman est une promesse de découvertes toujours stimulantes. En effet, chercheur américain installé pendant plusieurs années en Suisse, l'auteur a importé en Europe les acquis d'un mouvement appelé « dissémination et utilisation des connaissances » : « D et U knowledge movement ». Ce domaine, développé dans la période 1930-1950, d'abord en Allemagne puis aux USA, par Lewin et Lazarsfeld, a donné lieu à des synthèses telles que celles d'Havelock (1969), Rogers et Shoemaker (1971) et Glazer (1983). L'auteur, accompagné de M. Gather Thurler, spécialiste d'évaluation scolaire, après avoir présenté ce modèle général de la diffusion des connaissances, enrichi de ses propres études empiriques, se propose de combler le fossé qui, traditionnellement, sépare l'univers des chercheurs et celui des praticiens. Une « technologie douce » doit faciliter le transfert des résultats de recherche auprès de communautés non scientifiques. Celle-ci a été testée auprès de 23 publics-cibles concernés par un programme national de recherche sur l'orientation et la formation professionnelle, Éducation et vie active (EVA). L'analyse croisée et condensée des 199 entretiens enregistrés, des observations d'activités recueillies et des documents de dissémination produits a abouti à 11 études de cas.

À l'occasion de ce projet, la Direction de programme avait souhaité que la dissémination des résultats soit intégrée dans le processus de recherche. Quelles sont les démarches entreprises par les chercheurs et à quelles conditions les praticiens accueillent favorablement et s'approprient les résultats de recherche qui les concernent ? Qu'est-ce qui distingue les situations aboutissant à une dissémination effective des situations à dissémination faible ? Quels facteurs déterminent la mise en pratique ou non, des recherches scientifiques dans un contexte donné ? Au modèle général qui relie l'univers des producteurs de connaissance à celui des utilisateurs selon un schéma classique de la communication, Huberman substitue trois modèles en interaction, celui du chercheur, celui de l'utilisateur, et celui de l'effort de dissémination.

Certaines variables organisationnelles et contextuelles influencent le type et le niveau d'investissement des chercheurs et des utilisateurs. La majorité d'entre eux estime que la recherche aurait plus d'impact si elle était plus proche des priorités des utilisateurs. Plus les autorités s'intéressent à la recherche, plus la dissémination en est facilitée. À l'inverse, une structure fragmentée ou géographiquement décentralisée dilue rapidement les résultats sans qu'ils aient le temps de laisser des traces. Plus les liens entre les chercheurs, les praticiens et les formateurs sont serrés, avant, pendant et après l'étude, plus les attentes des utilisateurs sont positives et plus ils prolongent la réflexion. Les discussions formelles et informelles, la mise à disposition des ressources, la préparation commune des rapports provisoires facilitent l'implication des utilisateurs et aident le chercheur à adapter son objet d'étude au contexte local. Le fait de formuler une stratégie de dissémination, de lui accorder explicitement la priorité et d'y impliquer dès le début les utilisateurs a une influence directe sur les chercheurs et leur investissement ultérieur dans de tels projets. Ce sont les équipes de recherche « semi professionnelles », déjà rompues aux techniques de dissémination et qui ont su trouver un juste dosage entre la prise en charge et la délégation de cette responsabilité aux utilisateurs qui se révèlent les plus « payantes ». Les effets de la recherche sur les utilisateurs sont surtout conceptuels (nouvelles connaissances), parfois instrumentaux (retombées pratiques) ou stratégiques (armes pour soutenir des opinions ou des projets). Chez les chercheurs, l'effort de dissémination apporte une plus grande maîtrise du champ et facilite une transposition des cadres de référence à l'enseignement. Enfin, le coût à supporter pour intégrer l'effort de dissémination dans le budget de recherche se mesure aussi aux effets plus durables sur les utilisateurs et à la transmission plus rapide aux personnels concernés.

Les conclusions de l'enquête helvétique renforcent les constats déjà faits lors de recherches antérieures et amènent à traduire ceux-ci sous deux formes :

– des propositions claires pour une politique de la dissémination dans le cas des recherches appliquées ;

– et un document pratique destiné aux chercheurs pour mieux diffuser leurs travaux en dehors de la communauté scientifique.

Cette recherche d'inspiration expérimentale devrait intéresser tous les chercheurs soucieux de communiquer leurs travaux à des publics de non spécialistes. Elle concerne tout particulièrement les chercheurs de l'INRP engagés avec les enseignants-associés sur des recherches multiples. La recommandation d'interactions intenses entre chercheurs et utilisateurs ne conduit pas du tout les auteurs à promouvoir une forme de recherche-action. Il s'agit là, essentiellement du trajet menant de la recherche aux praticiens. Cette enquête est à compléter par une recherche, à l'INRP, qui prend le problème en sens inverse : quand des praticiens ont recours aux savoirs en éducation, comment y accèdent-ils ? À la suite de quels questionnements et en sélectionnant quels résultats ? Comment reconstruisent-ils la genèse de ces savoirs ? Avec quels effets sur la manière d'enseigner et de se former ? Il s'agit d'une recherche portant sur « La diffusion des savoirs en éducation et les enseignants-lecteurs ».

Christiane ÉTÉVÉ

Centre de documentation recherche INRP